maintenant largement répandus dans le monde musulman, telle cette *Taghlibi Jamaat* dont M. Gaborieau rappelle que « son réseau missionnaire, devenu international, est aujourd'hui le plus important du monde musulman » (p. 560).

Jean-Claude GARCIN
(Université de Provence)

Bat-Zion ERAQI KLORMAN, *The Jews of Yemen in the nineteenth Century. A Portrait of a Messianic Community* (Brill's Series in Jewish Studies, VI). Brill, Leiden-New York-Köln, 1993. 16,5×24,5 cm, XII + 212 p., 1 carte du Yémen, p. XI.

L'auteur, dont la famille est originaire de Ḥaydān au Yémen (à 180 km au nord-nord-ouest de Ṣan'ā'), a retrouvé dans des papiers de famille une lettre adressée à l'un de ses ancêtres par Shukr Kuhayl II, un Juif yéménite qui se prétendit investi d'une mission messianique entre 1867 et 1875. Elle a voulu en savoir plus et donne dans ce livre le résultat de ses recherches.

Après une introduction sur les thèmes du messianisme juif et la situation prévalant au Yémen au XIXe siècle, l'auteur traite des « Mouvements messianiques antérieurs au XIXe siècle : premières manifestations de caractères attestés plus tard » (p. 16-53). Trois épisodes retiennent son attention : le mouvement messianique juif de 1172, avec une mise en parallèle des messianismes juif et musulman au XIIe siècle; celui du *wādī* Bayḥān vers 1500; enfin les importants prolongements du mouvement sabbatien (parti du Proche-Orient) qui agita le Yémen en 1666-1667.

Le mouvement de 1172 n'est connu que par deux lettres de Maïmonide. La première, « Épître au Yémen », répond à un rabbin de Ṣan'ā' qui s'interroge sur l'attitude à adopter face au messie qui s'est levé au Yémen. La seconde est adressée aux sages de la France méridionale. Le nom du messie est inconnu.

En 1495 selon Ḥayyīm Ḥabšūš ou en 1500 selon Muḥammad Zabāra, sous le règne du sultan ṭāhiride 'Āmir b. 'Abd al-Wahhāb (1489-1517), un messie juif aurait été écrasé dans le *wādī* Bayḥān (à 175 km à l'est-sud-est de Ṣan'ā'). On ne connaît cet épisode qu'à travers des ouvrages de seconde main, datant de la fin du XIXe siècle et du XXe, mais il est vraisemblable que des sources primaires finiront par sortir de l'ombre.

Le mouvement de 1666-1667 est le mieux connu, grâce aux nombreuses références de la littérature yéménite juive (notamment une apocalypse écrite en 1666) et grâce à une chronique yéménite zaydite du XVIIIe siècle qui donne le point de vue des musulmans. Il est le prolongement de l'agitation provoquée dans l'Empire turc par Sabbatai Zevi, qui se prétendit le messie, jusqu'à son arrestation en 1666 et sa conversion à l'islam. Ses manifestations furent une vague de repentance et l'attente de la rédemption finale, qui amenèrent, en 1667, nombre de croyants à vendre leurs biens. L'agitation fut réprimée par l'*imām* zaydite al-Mutawakkil 'alā (A)llāh Ismā'īl (1644-1676) qui punit les chefs de la communauté, interdit le port du

BCAI 12 (1996) B.Z. Eraqi Klorman: The Jews of Yemen in the nineteenth century. A Portrait of a Messianic Community, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

couvre-chef et finalement fit décapiter Sulaymān al-Aqṭa' qui avait défié son pouvoir. La conséquence fut une grave détérioration du statut légal et social des juifs du Yémen : les terres agricoles furent confisquées; des amendes furent infligées; enfin les synagogues furent détruites et tous les juifs exilés à Mawza' (en 1677 et 1679, sur l'ordre du successeur d'al-Mutawakkil). Ces sanctions s'accompagnèrent d'une relance du débat sur la légalité d'une présence juive en Arabie (voir en dernier lieu Michela Fabbro, « al-Ḥusayn ibn Muḥammad b. Sa'īd b. 'Īsā al-Lā'ī al-Maġribī, *Risāla fī baqā' al-Yahūd fī arḍ al-Yaman*, Introduction, Translation and Notes », dans *Islamochristiana* 16, 1990, p. 67-90).

Ces premiers mouvements messianiques juifs permettent à l'auteur de dégager un certain nombre de caractères partagés par les messianismes juif et musulman (p. 54-86), avant de s'intéresser aux « Thèmes messianiques dans la pensée rabbinique tardive » (p. 87-103).

L'auteur aborde enfin les trois mouvements messianiques de la seconde moitié du XIXe siècle (p. 104-164) et « Les expressions messianiques dans les vagues de migration du Yémen vers la Palestine (1881-1914) » (p. 165-187), qui justifient le titre du livre.

Shukr ben Sālim Kuhayl (dit Shukr Kuhayl Ier), originaire de Bayt Radam (petit bourg à 20 km au sud-ouest de Ṣan'ā'), commence sa carrière messianique à Ṣan'ā' en 1861 et, dès lors, parcourt tout le Yémen. Après deux ans, il s'établit au mont Ṭiyāl, à 35 km à l'est de Ṣan'ā'; il y est tué en 1865 par des *qabīlī*s de la région appartenant aux Banū Ǧabr, fraction de Ḫawlān, qui apportent sa tête à Ṣan'ā'. La prédication de Shukr Kuhayl Ier rencontre dans la communauté juive un succès d'autant plus grand que les rabbins de Ṣan'ā', qui semblent divisés, ne contestent pas clairement ses prétentions.

Quelques années plus tard, un certain Yehūda (en arabe Shukr) bar Shalom prétend être Shukr Kuhayl Ier ressuscité : c'est la raison pour laquelle on l'appelle Shukr Kuhayl II. Sa carrière commence à Tan'im (à 23 km à l'est de Ṣan'ā'), en 1867, quand il y fait venir « sa » femme et « son » fils (à savoir ceux de Shukr Kuhayl Ier). Sa « réapparition » provoque une grande émotion. Le nouveau messie se lance alors dans une vaste correspondance avec les chefs des communautés juives au Yémen et à l'étranger, qui offre une source précieuse sur son mouvement. Les Ottomans capturent Shukr Kuhayl II en 1875, peu après leur installation dans la région de Ṣan'ā', et l'envoient à Istanbul. Ils l'autorisent peu après à rentrer à Ṣan'ā', où il meurt, pauvre et rejeté, en 1877 ou 1878. Le dernier mouvement messianique, celui de Yūsuf 'Abd Allāh en 1888-1893, est le moins connu par manque de documents.

L'un des aspects les plus intéressants de ces événements, souligné par l'auteur, est la réceptivité des *qabīlī*s musulmans aux mouvements messianiques juifs. Certaines sources le suggèrent pour l'épisode sabbatien (p. 45). Le phénomène est surtout manifeste pour Shukr Kuhayl Ier et II (p. 111, 117, 125, 152-155, etc.).

L'ouvrage comporte encore, après les conclusions (p. 188-189), une bibliographie détaillée (p. 190-200) et un index (p. 201-209). Une carte du Yémen donne la localisation de quelques toponymes. Les frontières sont celles du XXe siècle, entre 1934 et 1990, mais le Yémen du Sud y est appelé « Aden Protectorates », ce qui limite la fourchette chronologique entre 1934 et 1967; pour illustrer un ouvrage qui traite principalement du XIXe siècle, il est paradoxal de ne pas choisir ce siècle (ou à défaut, l'époque contemporaine). Quelques erreurs ou

BCAI 12 (1996) B.Z. Eraqi Klorman: The Jews of Yemen in the nineteenth century. A Portrait of a Messianic Community, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

imprécisions se sont glissées dans cette carte : par exemple, Rayda est sur la route de ʿAmrān à Ṣaʿda et non à l'est; quant au *wādī* au sud de Bayt al-Faqīh, il s'appelle Rimaʿ et non « Rayma » (nom d'un massif montagneux à 70 km au nord-est).

Parmi les imperfections de l'ouvrage, je relève encore que de nombreux toponymes yéménites, faciles à localiser avec précision, sont situés de manière vague [« al-Suda (northwest of Sanʿa') », p. 36; « Bayt Radam, west of the capital », p. 105, etc.]. Concernant les sources arabes yéménites, qui sont fondamentales pour le sujet, il est regrettable que l'auteur, qui ne semble pas pratiquer l'arabe, se contente trop aisément des traductions qui ont été publiées. Les abréviations bibliographiques, enfin, demandent parfois quelques recherches pour être résolues : Koningsveld (p. 29 en note) doit être recherché sous van Koningsveld (p. 199) et « Gey hizzayon » (p. 34, n. 38) sous Scholem (p. 197-198).

L'ouvrage n'en présente pas moins de réels mérites : il rend accessible dans une langue européenne, sous une forme agréable à lire, la riche documentation, en hébreu, relative au messianisme juif yéménite.

Christian ROBIN
(CNRS, Aix-en-Provence)

Brinkley MESSICK, *The Calligraphic State. Textual Domination and History in a Muslim Society*. University of California Press, Berkeley, Los Angeles, Oxford, 1993. 341 p.

« L'État calligraphe » : il n'est pas certain que dans son abstraction, ce titre puisse désigner, de manière appropriée, le contenu de l'ouvrage. Sans le sous-titre qui en réduit quelque peu le côté abstrait, on pourrait tout aussi bien penser à de nombreuses civilisations, la chinoise ou la japonaise par exemple. L'auteur a traité d'une société musulmane qui n'est pas précisée de prime abord comme s'il avait voulu que son propos, tout en prenant appui sur une société donnée, ait un caractère suffisant de généralité pour englober toute une aire/ère culturelle, avant la naissance ou la fausse couche de « l'État moderne »; à moins que ce ne soit tout simplement une habitude bien ancrée et très criticable de l'édition anglo-saxonne. Il s'agit en fait du Yémen que l'auteur, anthropologue de formation, connaît bien puisqu'il y a effectué plusieurs enquêtes de terrain dont la première a servi de matière à une thèse de doctorat soutenue en 1978, *Transactions in Ibb : Economy and Society in a Yemeni Highland Town*, Princeton University.

Ce premier livre de Brinkley Messick n'est donc pas une monographie tirée de sa thèse mais un essai d'analyse anthropologique longuement mûri sur les relations entre le discours textuel et le pouvoir, les formes et contenus discursifs et les modes de l'autorité. « L'État calligraphe » est défini, selon les mots de l'auteur, comme étant à la fois une entité politique et une condition discursive. Il va de soi que, traitant du texte et de l'autorité, Michel Foucault est largement invoqué comme il est d'usage aux États-Unis. Cela contribue rarement à la limpidité du style, mais permet au moins de dépasser le quant-à-soi sociologique qui caractérise tant d'études sur le monde arabe. On trouvera aussi au hasard des pages et des chapitres

BCAI 12 (1996) B.Z. Eraqi Klorman: The Jews of Yemen in the nineteenth century. A Portrait of a Messianic Community, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net